

COO

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Vol. 8 N° 2

Décembre 1998

1,50 \$

LE GRAND-DUC

Sittelle
à poitrine blanche



- *Cap Tourmente*
- *Piste des merlebleus*
- *Boisé de l'Île des Soeurs*



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

C.P. 35045
1221, rue Fleury Est
Montréal (Québec)
H2C 3K4
Tél. : 514-337-2833



Fin d'année du *Grand-duc*

En cette période des fêtes, toute l'équipe du *Grand-duc* veut vous souhaiter un joyeux Noël et une bonne année 1999. On en profite pour vous rappeler que toute contribution valable au journal sous forme d'article est acceptée. Entre autres, il existe une chronique intitulée *Mon plus beau souvenir ornithologique*. Qui nous livrera prochainement ses souvenirs? Dans un autre ordre d'idée, il faut aussi remercier Marie-Hélène Bécot qui a hébergé pendant de nombreuses années le répondeur du club. Bravo! À l'an prochain tout le monde!

Alain Renaud

LE GRAND-DUC

Rédacteur en chef :

Alain Renaud

Comité de rédaction :

Francine Lafortune
Marguerite Larouche
Yolande Michaud
Alain Renaud

Dessin :

Denis Jutras

Mise en page :

Alain Renaud

Distribution :

Louise Limoges

Révision des textes :

Yolande Michaud

Traitement de texte :

Francine Lafortune

Collaborateurs, collaboratrices :

Lise Beaudoin, Gaston Charland,
Édith Désilets, Denis Jutras, Colette
Plouffe

Le Grand-duc est le journal officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. Il paraît quatre fois l'an. Vous êtes tous invités à y écrire. Les dates de tombée et de parution sont les suivantes :

<u>Date de tombée</u>	<u>Date de parution</u>
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre
15 février	15 mars
15 mai	15 juin

Conseil d'administration 1998-1999

Présidente : Marguerite Larouche

Vice-président : Gilles Duclos

Secrétaire : Berthe Constantineau

Trésorière : Suzanne La Rocque

Communications internes :

Yolande Rivard

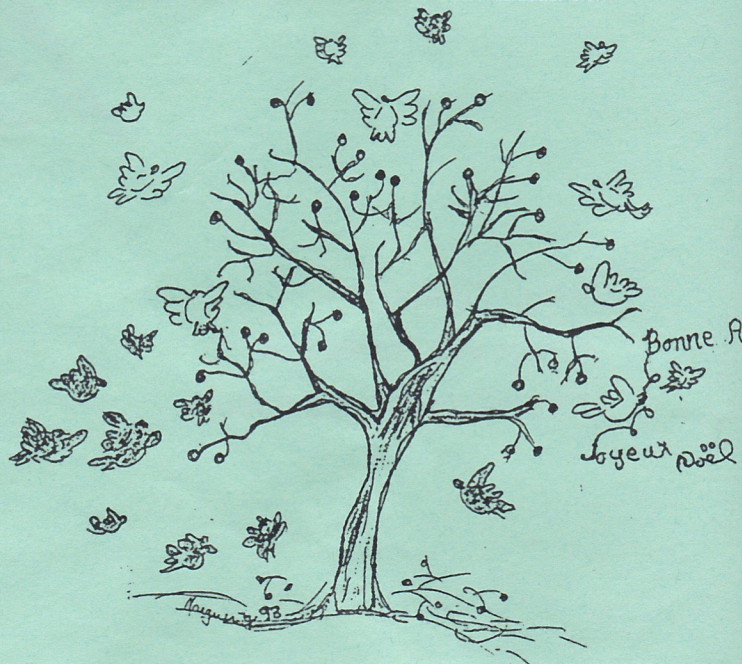
Administrateurs, administratrices :

Lise Beaudoin

Sylvie Beaudet

Rhéal Bélanger

Édith Désilets



Cher membre,

À l'aube d'un nouveau millénaire et de notre 10^e anniversaire, je puis vous assurer que le COA est à l'affût de toutes activités pouvant vous aider à garder la flamme ornithologique allumée, surtout quand il fait un « froid de canard ». Pour plusieurs parmi nous qui décrochons pendant la saison hivernale, il est bon de se faire rappeler que l'hiver tout blanc avec sa gent ailée nous réserve parfois des moments d'émerveillement et de beauté magique devant harfang, geai, sittelle, jaseur, durbec, gros-bec.

Il me fait plaisir de souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux membres. Comment faciliter votre intégration au groupe ? Répondons-nous à vos attentes, à vos questionnements ? Sommes-nous disponibles et à l'écoute de vos observations sans négliger nos membres plus experts ? Sommes-nous chaleureux, disponibles, ouverts à toutes présences, discrètes pour certains, plus vivantes pour d'autres ? Voici autant de questionnements auxquels le COA veut donner entière satisfaction. Nous sommes dans une société de consommation qui demande de plus en plus perfection et renouveau. Ces facteurs exigent de la part de l'équipe de nos bénévoles temps et générosité. En autant que vous et moi l'aidions à occuper la place qui est sienne sur l'île de Montréal, le COA deviendra de plus en plus fort, dynamique, connu et apprécié.

Au sein du conseil d'administration, un groupe de travail formé de Gilles Duclos, Yolande Rivard et Rhéal Bélanger a fait l'analyse des réponses du sondage envoyé aux membres. Des recommandations ont été présentées au conseil qui prendra les décisions adéquates pour répondre, dans la mesure du possible, aux besoins des membres. Merci à cette équipe pour son beau travail ainsi qu'à Alain Renaud pour la mise en œuvre de ce sondage.

Depuis septembre, le COA a été sollicité pour accorder son appui, d'une part à la défense du Manoir McDougall du Bois-de-Saraguay que l'on veut transformer en hôtel-restaurant, d'autre part à sauver le boisé de l'Île des Sœurs que l'on veut faire disparaître en grande partie en favorisant un ambitieux projet domiciliaire. Nous avons fait parvenir à ces deux organismes des lettres d'appui accompagnées de pétitions signées par plusieurs de nos membres. Souhaitons que ces gestes de solidarité porteront leurs fruits et donneront entière satisfaction.

Sans aucun doute, vous avez constaté que nous avons une nouvelle boîte vocale. Nous n'aurons donc plus de problèmes techniques avec le répondeur. Cette décision de changement ne s'est pas faite sans difficulté mais tout finit par s'arranger pour qui sait patienter. Signalez tout simplement le (514) 387-8331 entre 8 h et 22 h. Notre *Jaseur* continue de vous informer sur les activités du COA de façon très spéciale grâce à Yolande Michaud.

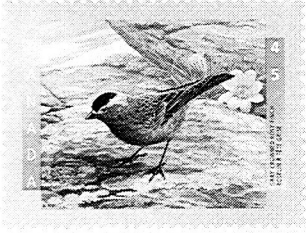
Enfin, les nouvelles listes annotées des oiseaux du parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard et du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation sont en voie de prendre fin. Vous pourrez les trouver bientôt sur les présentoirs de ces parcs. Jusqu'en septembre dernier, la Ville de Montréal nous avait toujours fourni gratuitement salles et services de concierges pour nos conférences, réunions du conseil d'administration et fête de Noël. Nous en sommes au temps de la mue, de la perte de plumes : dès maintenant, il nous est demandé de défrayer les coûts, ce qui a obligé le conseil à prendre la décision d'augmenter la cotisation annuelle après l'analyse des revenus et dépenses. Cela permettra au COA de se tenir au chaud dans un douillet nid d'eider et de continuer à vous offrir des activités hors pair.

Plus on en parle, plus je constate que plusieurs autour de moi ne savent pas que la revue *QuébecOiseaux* est une revue qui nous appartient. Le COA et tous les clubs affiliés à l'AQGO (Association québécoise des groupes d'ornithologues) y contribuent. C'est l'un des plus beaux magazines du Québec, toutes catégories confondues. Nous devons en être fiers car c'est une chance inestimable de posséder une revue comme celle-ci. Pour parvenir à l'autofinancement de notre revue, l'AQGO a besoin de votre appui. Je vous invite donc, sans plus tarder, à vous abonner à *QuébecOiseaux*. En guise de conclusion, dans la rubrique «Place aux Clubs» du numéro de décembre de *QuébecOiseaux*, vous y découvrirez «un clin d'œil du Club d'Ahuntsic». Même sous la pluie battante, l'équipe du conseil d'administration du COA a fait bonne figure afin de vous faire honneur.

Pour le temps des fêtes qui approche, je vous souhaite un joyeux Noël, une heureuse année à vous que je connais et apprécie de plus en plus. Venez participer à nos activités. ON vous attend les bras grands ouverts! Un pigeon blanc vous apporte mes meilleurs vœux de bonheur et de prospérité. Pour la nouvelle année, je vous livre une légende de Bâ Hampate, un grand sage africain :

Les bonnes et mauvaises pensées sont comparables à des pigeons blancs et des pigeons noirs. Dans chaque être, il y a dix pigeons blancs et dix pigeons noirs. Lorsqu'on nourrit une mauvaise pensée à l'égard de quelqu'un, c'est comme si on lui envoyait un pigeon noir. Ce pigeon noir reviendra avec neuf pigeons noirs de la personne que l'on méprise. À l'inverse, lorsque nous avons des bonnes intentions pour quelqu'un, c'est comme si nous lui envoyions un de nos dix pigeons blancs. À son retour ce pigeon blanc vous reviendra avec neuf pigeons blancs de la personne visée qui symbolisent tout le bien, le bonheur, la chance et toute la grâce.

Marguerite Larouche

- **Inauguration du site des Moulins** : Ce site historique a abrité, à partir de 1726, diverses activités industrielles. Le projet de restauration a finalement été réalisé (comme plusieurs d'entre vous l'ont sûrement constaté), grâce à des subventions de la CUM et du ministère de la Culture. La ministre Beaudoin a déclaré lors du jour J : «On est ici invités à une véritable expérience sensorielle!». Pour permettre aux gens de mieux connaître le site, Cité Historia y offre des ateliers *Contes et musique en Nouvelle-France*. (Source : Rima Elkouiri)
- **Nouveaux timbres** : Dans sa série de timbres du printemps 1998, la Société canadienne des postes avait également émis un timbre pour le Roselin à tête grise
→

- **Record de vitesse** : Le Faucon pèlerin est bel et bien l'oiseau le plus rapide du monde. Des radars suisses ont enregistré des piqués à 184 km / h lors de mesures effectuées par des scientifiques. Cette espèce doit planer très vite pour attraper des pigeons et des canards en vol. (Source : Agence France-Presse)
- **Nouvel observatoire** : Le service canadien de la faune a inauguré le 20 septembre dernier un observatoire d'oiseaux de proie à la Réserve nationale de faune du cap Tourmente. L'événement s'est tenu en collaboration avec l'UQROP et l'Association des Amis et Amies du cap Tourmente. Les visiteurs pourront dorénavant scruter le ciel en compagnie des naturalistes afin de repérer les oiseaux de proie de passage. Information : (418) 827-4591. (Source : Réal Bisson)
- **Cadeaux de Noël** : Parmi les nouveautés disponibles, il y a l'*Initiation à l'observation des oiseaux* de Michel Sokolyk, les 3 CD ou cassettes du *Stokes field guide to bird songs - Eastern region* ou encore un logiciel pour compiler ses observations nommé *Avisys*.
- **QuébecOiseaux** : Notre club a la gloire d'être mis en vedette dans le numéro de décembre du magazine *QuébecOiseaux*. Si vous n'êtes pas déjà abonnés, au moins procurez-vous ce numéro qui passera à l'histoire...ou offrez-le en cadeau, **en mentionnant que vous êtes membre du COA** (ainsi, le club obtient une ristourne de 2 \$).
- **Info-Oiseaux** : La ligne a un nouveau numéro, le (514) 642-2616. Ce changement saura sûrement plaire à plusieurs étant donné que le message sera remis à jour en soirée et plus tôt le matin. Pour avoir vos observations annoncées le soir même, il faudra téléphoner avant 20 heures (ce qui est beaucoup mieux que 17 heures selon plusieurs) et le matin avant 6 heures (ce qui est parfait pour ceux qui y pensent en pleine nuit). Vous pouvez aussi laisser vos observations sur courriel à l'adresse suivante : corinnet@netrover.com. Si vous avez des problèmes, n'oubliez pas de laisser un message. Parfois, certains ont de la difficulté à rejoindre la boîte vocale quand leur téléviseur ou leur poste de radio jase trop fort. Baissez le volume avant d'appeler.
- **Nouveau répondeur** : Suite aux commentaires des membres et des téléphonistes, on rappelle qu'un nouveau numéro existe pour le répondeur du Club. Il sert autant à obtenir l'horaire le plus à jour des sorties et à laisser des messages: (514) 387-8331.

Alain Renaud

L'UQROP : UNE VOLIÈRE POUR LES BALBUZARDS

Les Balbuzards pêcheurs ne sont pas des patients faciles en réhabilitation. Ils sont très nerveux, refusent souvent de s'alimenter, demandent une bonne quantité de poisson frais et nécessitent une grande volière pour l'entraînement avant leur remise en liberté. Pendant plusieurs années, les balbuzards soignés par l'UQROP ont terminé leur réhabilitation en milieu naturel chez Claude Arbour au nord de Saint-Michel-des-Saints. Pour des raisons de commodité, cette dernière phase de réhabilitation se fera dorénavant à Martinville chez Mme Francine Phaneuf. Francine est technicienne en santé animale, membre assidue de l'UQROP et a effectué plusieurs semaines de stage à la Clinique d'oiseaux de proie de St-Hyacinthe. Avec l'aide du ministère de l'Environnement et de la Faune et de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie, elle a entrepris de construire une volière d'entraînement pour les balbuzards sur une propriété près d'une rivière. Bonne chance à ce projet.

L'UQROP ne s'occupe pas seulement d'oiseaux de proie mais s'implique aussi dans différents projets. Parmi eux : les canards «téléguidés». Pour la 3^e année consécutive, l'UQROP a participé à un projet d'envergure avec le Service canadien de la faune d'Environnement Canada. Il s'agit d'un projet de télédétection pour 2 espèces peu commune de canards : l'Arlequin plongeur et le Garrot d'Islande. Les biologistes avaient besoin de vétérinaires expérimentés pour implanter les émetteurs satellitaires sur les oiseaux. On peut donc suivre le déplacement de ces oiseaux et mieux connaître leur comportement migratoire. Vous pouvez en apprendre d'avantage en consultant les sites Internet suivants :

http://www.qc.ec.gc.ca/faune/sauvagine/html/arlequin_plongeur.html

http://www.qc.ec.gc.ca/faune/sauvagine/html/garrot_dislande.html

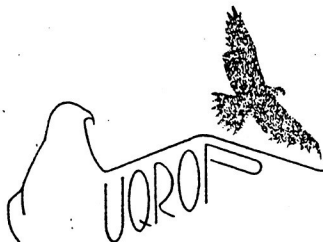
Le Plan d'intervention d'urgence

L'UQROP demeure un intervenant important du plan d'intervention d'urgence québécois en cas de déversement d'hydrocarbures. Il y aura un atelier de formation en février 1999 offert par l'UQROP sur le sujet. J'invite tous ceux et celles qui veulent s'impliquer davantage auprès des oiseaux à s'inscrire à cette journée de formation sur les premiers soins aux oiseaux sauvages. La session est offerte un samedi, à la Faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe. Si vous êtes intéressés, contacter l'UQROP au (450) 345-8521, poste 8545.

Vous pouvez aussi rejoindre l'UQROP par son nouveau site Internet :

<http://www.cssh.qc.ca/projets/uqrop.html>

Lise Beaudoin
Ambassadrice du COA



UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION
DES OISEAUX DE PROIE

REPORTAGE : AU SECOURS

On nous coupe l'herbe sous le pied ou les arbres sous les ailes. Deux pattes, mais si courtes. Deux bras qui sont en plumes. Une cervelle d'oiseau... c'est connu... c'est nous.

Fort bien! Mais notre droit d'aïnesse dans tout ça? Après tout, nous étions dans les branches, dans les feuilles, dans les forêts bien avant les hommes. Ils sont venus, nous ont vus, nous ont vaincus. Que pouvons-nous faire avec nos tailles mini, modestes, réduites, petits pots décorés à ravir, remplis de chants et mélodies qui coulent et cascadenent librement et gratuitement à côté de ces grosses machines qui font tant de bruit (on les entend de loin), beaucoup de poussière (on le voit bien de haut) et nous démolissent nos abris et nos maisons. Après que nous les ayons reçus le plus civilement du monde, voyez comment ces humains bien pensants nous paient en retour.

Car quelle autre raison plus puissante que des histoires de gros sous pousse l'homme à détruire son environnement? Dans le bois de notre Île des Soeurs, il n'en va pas autrement. Tout ça a commencé en :

- 1956 : l'île entière est vendue par les Soeurs de la congrégation de Notre-Dame à la firme Quebec Home Mortgage - Investissements Île des Soeurs (IIDS) pour 1,3 million. Comprenant 120 hectares de forêt, une semaine après l'achat, l'île était annexée à Verdun.
- 1959-61 : Construction du pont Champlain favorisant les premiers plans d'urbanisation de l'île.
- 1965 (déc.) : Une décennie suivant l'achat, la firme signe un bail de location de 99 ans avec la firme de Chicago Structures Métropolitaines inc. (SMI) pour l'île entière, afin d'en faire une «cité de rêve».
- 1967 : Travaux de développement et d'exploitation par SMI. 3 100 unités résidentielles locatives, centres d'édifices commerciaux et industriels datent de cette époque.
- 1978 : La chute du marché locatif, la récession économique et les goûts des acheteurs poussent SMI à renégocier son bail initial, et les condominiums et ensembles résidentiels privés (maisons de ville) poussent petit à petit, mais la forêt ne fait plus que 43 hectares (ha) dans une courtepoinette ayant perdu son harmonie architecturale.

De nombreux promoteurs ont fait leurs choux gras à l'Île entre 1979 et 1985. La firme originale acheteuse IIDS décida de créer elle-même son propre promoteur, Proment, dont le premier projet fut le *Val de l'Anse* construit en 1979, sur un territoire zoné résidentiel dans la partie sud de la forêt. Dans les années 80, la CUM projette l'acquisition du boisé dans le cadre d'un programme de protection des boisés. Mais des résidents de l'Île des Soeurs s'y sont opposés de crainte d'être envahis par trop de visiteurs et ont préféré se tourner vers l'acquisition par la ville de Verdun pour en faire une forêt écologique protégée.

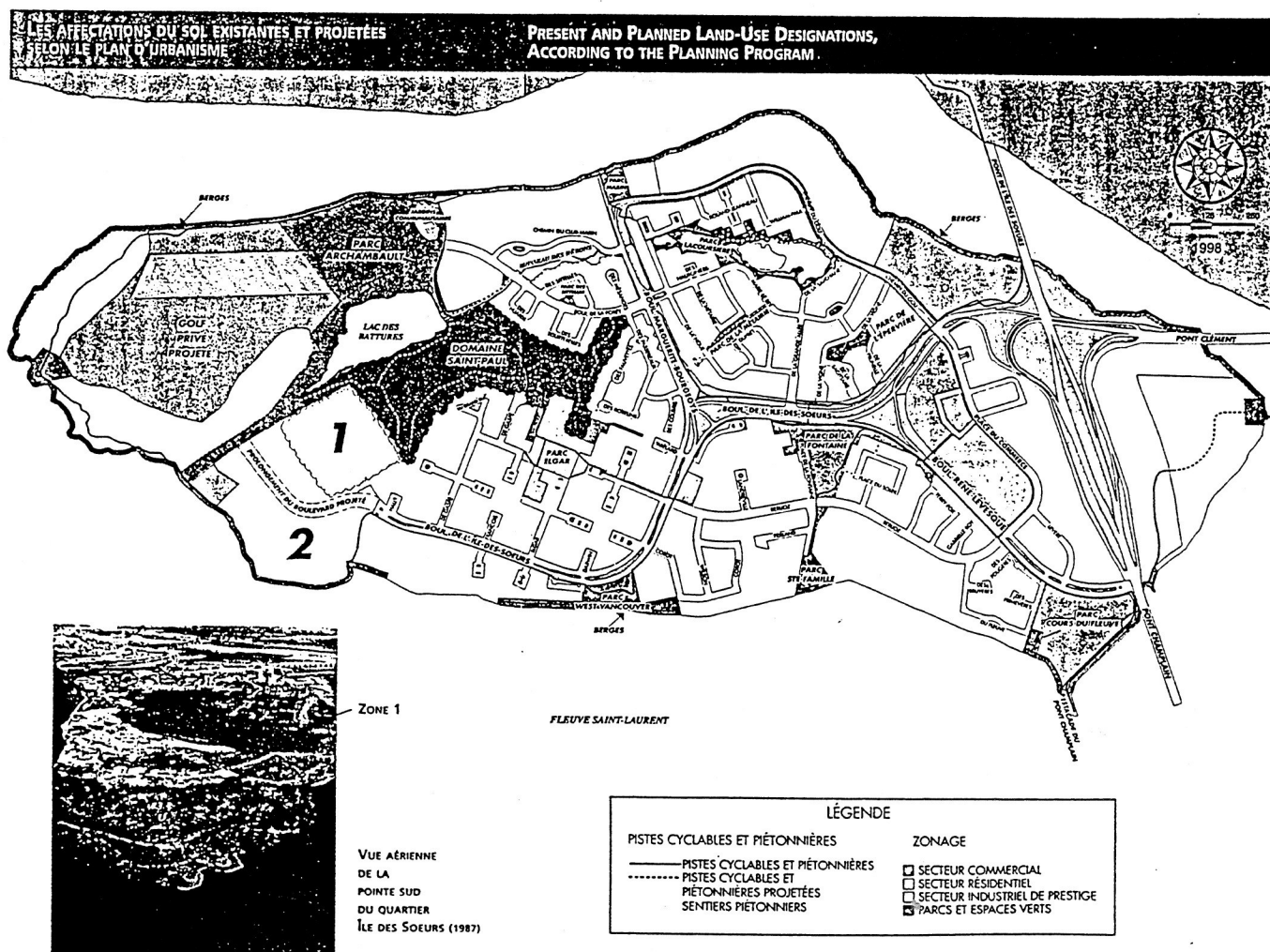
À la suite de négociations avec le promoteur pendant 4 ans, il y eut l'entente de 1991 sur la forêt. Comme une peau de chagrin, les 43 ha achetés par Verdun ont rétréci à 21 ha de

forêt protégée plus le lac et une bande de terrain allant du fleuve au lac et à la forêt (appelée piste d'atterrissage). Le reste est resté zoné résidentiel d'où le droit pour la firme IIDS et le promoteur Proment de continuer de gruger les racines des arbres pour rentabiliser leur bien. «Les gens ont joui gratuitement de cette forêt pendant des années; c'est mon droit de l'exploiter.»

Panique dans la volière. Des arpenteurs ont commencé à marquer des arbres dans le secteur destiné au développement près du *Val de l'Anse* à l'extrémité du boulevard de l'Île des Soeurs pour localiser disent-ils les plus beaux massifs et les intégrer au plan de développement. Mais au fond, combien seront sacrifiés pour tracer les rues secondaires? Il reste moins de 50 ha de forêt sur l'île, c'est donc 50% de la forêt visée. En plus, le boulevard Île des Soeurs serait prolongé de 200 mètres (sur un éventuel tracé circulaire de la pointe sur 2 km) pour permettre l'accès au développement.

Petits oiseaux tiendrez-vous le coup? L'hémorragie est loin d'être terminée.

Colette Plouffe



CALENDRIER DES EXCURSIONS : JANVIER À MARS 1999

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE*	COÛT
Dimanche 10 janvier (déjeuner au resto)	9 h à 11 h	Bienvenue à tous pour le nouvel an au resto Delorimier, 2105 Henri-Bourassa E.	M. Larouche 387-8331	— déjeuner \$
	11 h à 13 h	Tour du parc-nature de l'Île de la Visitation		—
Mardi 12 janvier	9 h à 12 h	Cimetière protestant du Mont-Royal Petit-duc, Durbec des sapins	G. Duclos 490-1954	3 \$ —
Samedi 16 janvier	10 h à 12 h	Biodôme Quatre écosystèmes différents Apportez vos jumelles. Rendez-vous à la billetterie	R. Bélanger 336-3806	— 8 \$
Mardi 19 janvier (lunch)	9 h à 14 h	Boisé Duvernay Ski de fond. Grand-duc? Grand Pic?	B. Vallée (450) 667-0073	4 \$ 5 \$
Dimanche 24 janvier	9 h à 12 h	Jardin botanique Rendez-vous au resto du Jardin	R. Bélanger 336-3806	— —
Dimanche 31 janvier	15 h à 20 h	Sortie de la pleine lune Souper au restaurant	M. H. Bécot 387-8331	10 \$ souper \$
Mardi 2 février (lunch)	9 h à 13 h	Parc de la rivière des Mille-Îles Ski de fond. Verra-t-on le Grand Pic?	B. Vallée (450) 667-0073	4 \$ —
Dimanche 7 février (lunch)	9 h à 14 h	Rapides de Lachine et Île des Soeurs Canards, hiboux, chouettes, nyctales	L. Limoges 382-3093	4 \$ —
Samedi 13 février	9 h à 12 h	Boisé Papineau Visite de mangeoires. Grand-duc, sittelles	N. Gagné-S. Soldati 384-8872	3 \$ —
Mardi 16 février	9 h à 12 h	Jardin botanique Rendez-vous au resto du Jardin. Durbec des sapins, Gros-bec errant, cardinaux	B. Vallée-G. Duclos 490-1954	— —
Dimanche 21 février (Souper au resto)	12 h à 20 h	Décompte du Harfang des neiges Avec le club de Lanaudière. Tournée en auto	M. Larouche- L. Limoges 382-3093	10 \$ souper \$
Mardi 23 février (lunch)	9 h à 14 h	Beauharnois <i>Mer de la Visitation</i> Oiseaux aquatiques : canards et goélands	R. Bélanger 336-3806	7 \$ —

CALENDRIER DES EXCURSIONS : JANVIER À MARS 1999

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE	COÛT
Dimanche 28 février	9 h à 12 h	Boisé de Liesse Tournée des mangeoires	R. Bélanger 336-3806	3 \$ —
Mardi 2 mars	19 h 30	Conférence : <i>Les chants d'oiseaux</i>	Voir encadré	
Dimanche 7 mars	9 h à 12 h	Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation Canards, pics	Y.Rivard-R.Bélanger 336-3806	— —
Mardi 9 mars	9 h à 12 h	Jardin botanique Nouveaux arrivants printaniers. Rendez-vous au resto du jardin	G. Duclos 490-1954	— —
Samedi 13 mars	9 h à 12 h	Saint-Hubert À la recherche du Harfang des neiges	Y.Rivard-L.Limoges 382-3093	5 \$ —
Mardi 16 mars (lunch)	9 h	À déterminer selon la ligne Info-Oiseaux Prendre le message sur notre boîte vocale	M. Larouche 387-8331	? —
Dimanche 21 mars (lunch)	9 h à 12 h	Saint-Lazare À la recherche du Pic à dos noir	S.Soldati-N.Gagné 384-8872	6 \$ —
Dimanche 28 mars	9 h	À déterminer selon la ligne Info-Oiseaux Prendre le message sur notre boîte vocale	M. Larouche 387-8331	? —
Mardi 6 avril	9 h à 12 h	Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation Les arrivées hâtives	R. Bélanger 336-3806	— —
Samedi 10 avril	10 h à 16 h	Cabane à sucre Renseignements et réservation avant le 4 avril sur la boîte vocale	R. Bélanger 336-3806	6 \$ dîner \$

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au 2425, boulevard Gouin est. Frais de participation de 2 \$ pour les non-membres.

Le coût du transport par covoiturage est indiqué sur la 1^{ère} ligne de chaque excursion.

S'il y a d'autres frais obligatoires prévus, ils sont indiqués sur la 2^{ème} ligne de l'excursion. De plus, il y a des frais de stationnement de 3 \$ dans les parcs-nature.

S.V.P., assurez-vous d'être au rendez-vous quinze minutes avant l'heure de départ.

Le «Jaseur» vous informe et vous fait part de tout changement de dernière heure.

Soyez à l'écoute de votre boîte vocale en composant le : (514) 387-8331.

La chaîne téléphonique fonctionne pour les conférences, sorties spéciales et changements d'horaire.

* Tous les numéros de téléphone des guides sont dans l'indicatif 514 sauf mention spéciale.

EXCURSIONS - PREMIÈRE ANNÉE SUR LA PISTE

Le 24 avril, Jacques St-Pierre m'invitait au travail de responsable de la piste de Merlebleus de l'Est du parc d'Oka. Sans doute pour nous encourager, les merlebleus, déjà à l'oeuvre, nous offraient 22 oeufs d'un bleu merveilleux.

Le 7 mai, le bal continuait. Non seulement une vingtaine d'oeufs cachaient des merleaux mais huit d'entre eux avaient fracassé leur coquille. C'était l'enchantement!

Les Hirondelles bicolores rôdaient mais ne pondaient pas. Je ne les encourageais pas à le faire non plus. Après tout, une piste de merlebleus c'est une piste de merlebleus. Rien d'autre! Quel naïf j'étais!

À la 3e semaine de mai, les hirondelles me narguaient avec cinq douzaines d'oeufs blancs. Bof! Je les aime bien quand même. Elles aussi manquent de logements. Et toujours pour me plaire, elles poussèrent la production à sept douzaines.

Puis, lors des deux dernières semaines de juin, une centaine de jeunes hirondelles s'ajoutèrent sur les fils électriques longeant le Chemin des collines.

Mais le merlebleu n'est pas un lâcheur. Vers la mi-juin, deux couples recommençaient à pondre pour mon plus grand bonheur.

L'activité diminua graduellement en juillet. Le 27 juillet, tous les nichoirs étaient vides.

Passons maintenant au baguage des Merlebleus de l'Est. J'ai assisté M. Maxime Bergeron lors du baguage de 26 merleaux dont 22 ont pris leur envol.

Entretenir une piste de merlebleus, c'est rencontrer la vie dans toutes ses dimensions. C'est vibrer d'espérance devant de mignons oeufs bleus, c'est palpiter de joie à la vue d'oisillons vigoureux, c'est pester contre les maringouins, c'est aussi pleurer devant un nichoir devenu cercueil.

Bref, c'est ressentir beaucoup d'émotions agréables comme désagréables qui vous permettent de vivre plus intensément et de contribuer à la perpétuation de la vie.

Je termine en vous livrant le tableau des résultats de 1998.

Gaston Charland

Espèces	Nichées	Oeufs	Morts	Envols
Merlebleu	8	37	8	22
Hirondelle	23	115	10	105

RAPPORT DE CONFÉRENCE : LA SAUVAGINE EN NATURE ET EN POÉSIE

Mardi le 29 septembre, messieurs Hercule Gaboury et Vincent Létourneau nous ont traités «aux petits oignons» avec leur conférence sur la sauvagine. Mais cela, non sans quelques sueurs froides : salle pas réservée par la Ville de Montréal, arrivée des conférenciers retardée par une mystérieuse histoire d'adresses...

Mais l'attente en valait la peine. Nos deux compères se sont révélés de fieffés poètes, chanteurs, musiciens et photographes. Ce duo violon et flûte nous communiqua sa passion pour l'avifaune, en nous faisant découvrir une façon différente d'aimer les oiseaux. M. Gaboury a publié plusieurs textes dans le *Guide des oiseaux du lac Saint-Pierre*. M. Létourneau, un biologiste spécialisé en éducation et ornithologue professionnel, a travaillé sur l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*.

Nous avons été conviés à une soirée très spéciale. Notre vénérée présidente les avait repérés lors d'une autre conférence, sur la reproduction des oiseaux. Mais ces perles rares ont plutôt opté pour nous parler d'un sujet de saison : la sauvagine. L'origine de ce mot est paraît-il liée à celui du «goût sauvage». À partir d'un jeu d'identification, ils ont reconstruit un arbre de classification des différentes espèces.

Cela commence avec les Anseriformes. Ce sont les oiseaux aquatiques à cou en S, à longues ailes, à queue courte et à quatre doigts membranés. Ils se subdivisent en anhidés (un groupe d'espèces exotiques) et en anatidés, tous les canards, cygnes et oies. Ce sont les 160 espèces de sauvagine à cou assez long dont les oeufs sont en synchronie (éclosent en même temps). Les femelles sont plus ternes afin de se camoufler parce qu'elles doivent passer des périodes dans les marais, à couvrir.

Les anatidés se subdivisent à leur tour en trois sous-groupes, les ansérines, les anatinés et les anséranatinés.

Ces derniers sont un mélange «canard-oie» qu'on ne voit pas chez-nous. Les ansérines, eux, ce sont les cygnes et les oies. Ils sont surtout herbivores et migrent en formation en V, tout en cacardant. Les couples sont formés pour la vie. Ils exhibent peu de dimorphisme et peu de couleurs en général.

Le troisième groupe, les anatinés, ce sont tous les canards. Ils forment des couples temporaires, ont peu d'instinct familial et subissent deux mues par an. Les canards se divisent, bien sûr, en barboteurs et en plongeurs. Les premiers sont représentés entre autres par le fameux Colvert, le plus courant lors de nos observations. Un type particulier de barboteurs est appelé «percheur», par exemple le Canard branchu.

L'autre groupe de canards, les plongeurs, est bien représenté par le Morillon à collier. Une catégorie spéciale de plongeurs est le «marin», dont l'eider avec ses pattes vers l'arrière. Les Grands Harles et les garrots sont aussi dans ce groupe.

Des extraits du *Survenant* de Germaine Guèvremont et du *Guide des oiseaux du lac Saint-Pierre* sont venus ponctuer leur causerie. Certaines imitations de chants ont été entendues. Des objets intéressants (duvet, canard empaillé) ont été présentés.

Dans la dernière partie de la conférence, nous avons été conviés à exercer nos habiletés d'ornithologues en identifiant certains oiseaux à partir de diapositives, certaines plus difficiles que d'autres. Que dire d'un colvert en mouvement dont on ne voit que la queue...

Pour finir cette agréable soirée, des prix furent tirés, dont un livre illustré, *Nos oiseaux familiers*. C'est au son du violon que les gens quittèrent à pas feutrés la salle.

Alain Renaud

EXCURSION : PAS DE «BUS» MAIS UNE «BUSE»

Cap Tourmente - 17 octobre 1998

Partis tôt le matin (en auto plutôt qu'en autobus comme prévu initialement), sous un ciel incertain, nous gardons l'optimisme des bons ornithologues que nous sommes. Nous avons raison; il fait super beau vers 13 heures.

Des oies par milliers forment, sur les battures, une étrange ligne blanche, sans cesse en mouvance. D'autres volent au loin ou juste à côté de nous, offrant leur concert aux sons plaintifs.

Dans les champs, tout près de nous, elles picorent joyeusement ou encore, en rangs serrés elles se lèvent et nous présentent alors un ballet formidable fait de multiples arabesques.

Les robes blanches et grises, avec des ailes d'or et d'argent sont un pur ravissement, cet après-midi là.

La nature nous offre un extra. Grâce au nouveau téléobjectif de Marguerite, nous pouvons admirer deux faucons, au repos, dans leur aire. Le soleil sur la falaise nous permet de bien les voir, fientes et brindilles comprises.

Un intrus ailé, venant trop près dans leur territoire, suscite chez nos amis les faucons leur instinct guerrier, ce qui nous vaut une chasse typique en plein vol.

Des oies, des oies et encore des oies; un Busard St-Martin, une buse, un urubu et des canards; de la marche dans de beaux sentiers et de l'amitié par surcroît. Quelle belle journée!

Edith Désilets

CONFÉRENCE : LES CHANTS D'OISEAUX

Conférencier : Monsieur Alain Hogue

M. Hogue est passionné d'ornithologie depuis plus de 15 ans. Photographe de la faune ailée, plusieurs de ses clichés se retrouvent publiés dans la revue *QuébecOiseaux*. C'est dans un langage clair et vivant qu'il nous fera découvrir ces chants. Il nous offrira certains trucs pour les reconnaître et les mémoriser. La conférence sera accompagnée de diapositives.

Il est toujours intéressant à la veille du printemps de se remémorer ces chants. Le plaisir des yeux et des oreilles, autant que celui d'apprendre, attend tous les amateurs des oiseaux.

Prix de présence, rafraîchissements disponibles

Support : diapositives

Endroit : Centre Henri-Julien, 9300, rue Saint-Denis, Montréal (au coin de Chabanel)

Date : le mardi 2 mars 1999 de 19 h 30 à 22 h

Admission : gratuite pour les membres, 4 \$ pour les non-membres

THÈME : SYNTHÈSE DU SONDAGE DES MEMBRES 1998

Rappelons que le CA a réalisé un sondage auprès des membres il y a quelques mois. 32 personnes ont répondu en tout ou en partie au questionnaire joint au journal *Le Grand-duc* de décembre 1997. On les remercie chaleureusement de leur effort. Voici les principaux résultats, tels que déterminés par le comité du sondage (Gilles Duclos, Yolande Rivard, Rhéal Bélanger). Les raisons les plus souvent invoquées pour devenir membre sont, dans l'ordre : sortir pour voir des oiseaux, être dans la nature, mieux connaître l'ornithologie, faire des voyages.

Les répondants voudraient, en moyenne, un club un peu plus grand. Les membres penchent aussi vers une cotisation un peu plus élevée, si les activités le justifient. La grande majorité a marqué beaucoup d'intérêt pour les excursions régulières. Les membres préfèrent légèrement le printemps aux autres saisons pour faire des sorties; ils choisissent par ordre de préférence : le samedi, le dimanche et le mardi pour les excursions (voir graphique) et la période du matin, puis toute la journée, plutôt que l'après-midi pour les sorties.

Plusieurs des répondants suggèrent des endroits nouveaux pour les excursions régulières : Saint-Bruno, Rigaud, l'Île Sainte-Hélène, Rougemont, Dundee et d'autres. Les répondants pensent que les frais de covoiturage ne devraient pas être plus élevés. La majorité des camarades apprécieraient des sorties-mystères et voudraient voir des guides-surprises pendant certaines sorties.

Les deux tiers des gens qui ont répondu désireraient prendre un cours d'ornithologie sur le terrain avec un spécialiste. Une minorité de répondants aimerait avoir des concours reliés à l'observation des oiseaux. Beaucoup de personnes ont fait des suggestions d'excursions spéciales : Pointe-Pelée, l'Île aux Basques, le Bic, Anticosti et Cape May, entre autres.

Les gens trouvent que le code d'éthique est assez bien respecté lors des sorties. Cependant, 20% ont avoué ne pas connaître le code d'éthique prôné par le COA. La majorité des membres souhaitent être informés des dossiers du CA.

La plupart des répondants sont très intéressés par les conférences. Plusieurs des membres ont suggéré des thèmes pour de futures soirées : marais, nichoirs, photographie, Îles Galapagos, pics; bref, les idées ne manquent pas. Les gens préfèrent généralement un peu plus de quatre conférences par an. Les mois préférés pour ces activités sont : mars, novembre, février et avril. Les répondants sont d'avis que les meilleures périodes pour les conférences sont le mercredi et le mardi soir, puis le lundi.

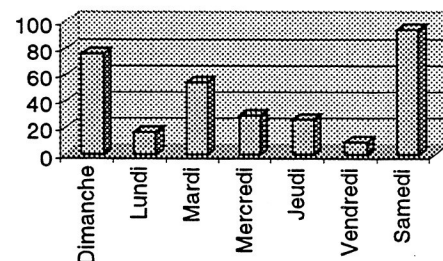
Beaucoup de gens avaient des commentaires positifs sur les conférences et le journal. La grande majorité sont très intéressés par le journal *Le Grand-duc*. Quelques répondants ont proposé des sujets pour de futurs numéros. Ils sont satisfaits de recevoir quatre numéros par an.

Les membres utilisaient modérément le répertoire du club. Ils trouvent bien commode la chaîne téléphonique. Les répondants ont proposé des activités pour commémorer le 10ème anniversaire du club : rallye, expositions, souper au restaurant, brochure-souvenir, diaporama, super-décompte, concours, etc. Plusieurs personnes se sont proposées pour aider le club à accomplir de petites tâches ou pour guider.

Le conseil d'administration a donc là un bon réservoir d'idées. Néanmoins, leur mise en application dépendra de l'implication des membres. Pour ceux qui auraient raté le bateau, il n'est jamais trop tard pour bien faire et donner vos suggestions aux autorités du Club (387-8331)!

A. R. d'après l'analyse du comité du sondage

Quels sont les meilleurs jours d'excursion?



MON PLUS BEAU SOUVENIR ORNITHOLOGIQUE : ARBRE, MON AMI*

Il y a au fond de ma cour un érable argenté, planté voilà 25 ans par l'expropriétaire de qui j'ai acquis ce petit domaine où je vis avec ma famille depuis 1984.

Malencontreusement, cet arbre – aujourd'hui imposant – porte préjudice à mon voisin portugais, lequel (depuis plusieurs années) me décoche des flèches telles : «Ses branches nuisent à la corde à linge de ma femme et à mon parterre sur lequel il projette trop d'ombre». Bon! Pour ce qui est de l'interférence avec votre corde à linge, permission accordée de couper ce qui vous gêne; par ailleurs, pour ce qui concerne l'ombrage, profitez (comme moi) du bienfait du vent dans nos étés étouffants, que diable! Et quoi encore? «Ses racines soulèvent les dalles de mon sentier». Ah bon!...

Puis : «Son tronc a creusé une brèche dans la base de ciment de ma clôture. Venez voir!» Effectivement, une fissure inquiétante s'est créée que mon arbre risque d'agrandir au fil du temps pour finalement arriver à casser le ciment et repousser «sa» clôture. Or, je n'ai pas d'argent à engager pour ce mur mitoyen de 50 pieds de longueur et pour lequel, d'ailleurs, mon voisin a dû assumer seul les coûts.

Cette dernière intervention de sa part qui date de cet été et qui s'est terminée avec cette phrase lapidaire «Ça f'rait du bon bois de chauffage» m'a causé une torture sans nom! Que faire? J'y ai pensé tout l'été. Le «cas» est sérieux. Si je tarde à agir, je peux m'attendre à une réclamation financière importante de sa part...

Alors, en juillet, j'en ai parlé à un électricien accoutumé à monter dans des poteaux et équipé pour ce faire, d'éperons, de cordages et d'un attelage de sécurité. Il est venu voir mon arbre à abattre! «Ça représente plusieurs heures de travail et si je ne considère pas le débitage (que tu feras toi-même), je te fais ça pour \$200/\$250. Mais il faut attendre l'automne avancé!» Marché conclu.

Cependant, je n'en dors plus. Je fais mille fois plutôt qu'une le tour de la question pour éviter le massacre!...

Or donc, un matin, au réveil, une information me revient, acquise chez un pommiculteur il y a plusieurs années : «Pourquoi mettez-vous de la broche autour du tronc de vos arbres?» – «Parce que les écureuils tuent nos jeunes pommiers en rongant l'écorce tout le tour du tronc». Ne serait-ce pas une solution de compromission qui me permettrait de conserver mon arbre debout?...

Je pense aux oiseaux qui conserveraient ce merveilleux perchoir sur lequel ils se présentent avant de venir à mes mangeoires!... Aux pics, aux grimpeaux, aux sittelles qui viendraient s'y nourrir d'insectes et (qui sait?) y nicher éventuellement!...

Et puis, dans quelques années, quand je serai vieille dame à la retraite, prendre mes heures pour sculpter un totem, peut-être!

C'est ainsi qu'en octobre dernier, munie d'un ciseau à bois, j'ai résolu – la mort dans l'âme, il va sans dire – de faire ce que dois.

Aujourd'hui encore, je tente de m'en consoler en me convaincant que le choix de cette solution était le seul possible pour régler les différends avec mon voisin. Sachant d'autre part que mon érable argenté n'est pas sain, puisque depuis plusieurs années il affiche des signes de faiblesse tels : deux fûts sans feuilles et plusieurs branches aux feuilles malades et rabougries...

Je planterai une épinette noire, à quelques pas de celui-ci, laquelle pourra grandir tout le temps qu'elle voudra, bien éloignée de cette satanée clôture! Mon arbre est mort mais PERSONNE ne viendra me le prendre! Je l'aime, je le garde!

J'ai annulé la visite du bûcheron.

Vive mon arbre! Vivent les oiseaux!

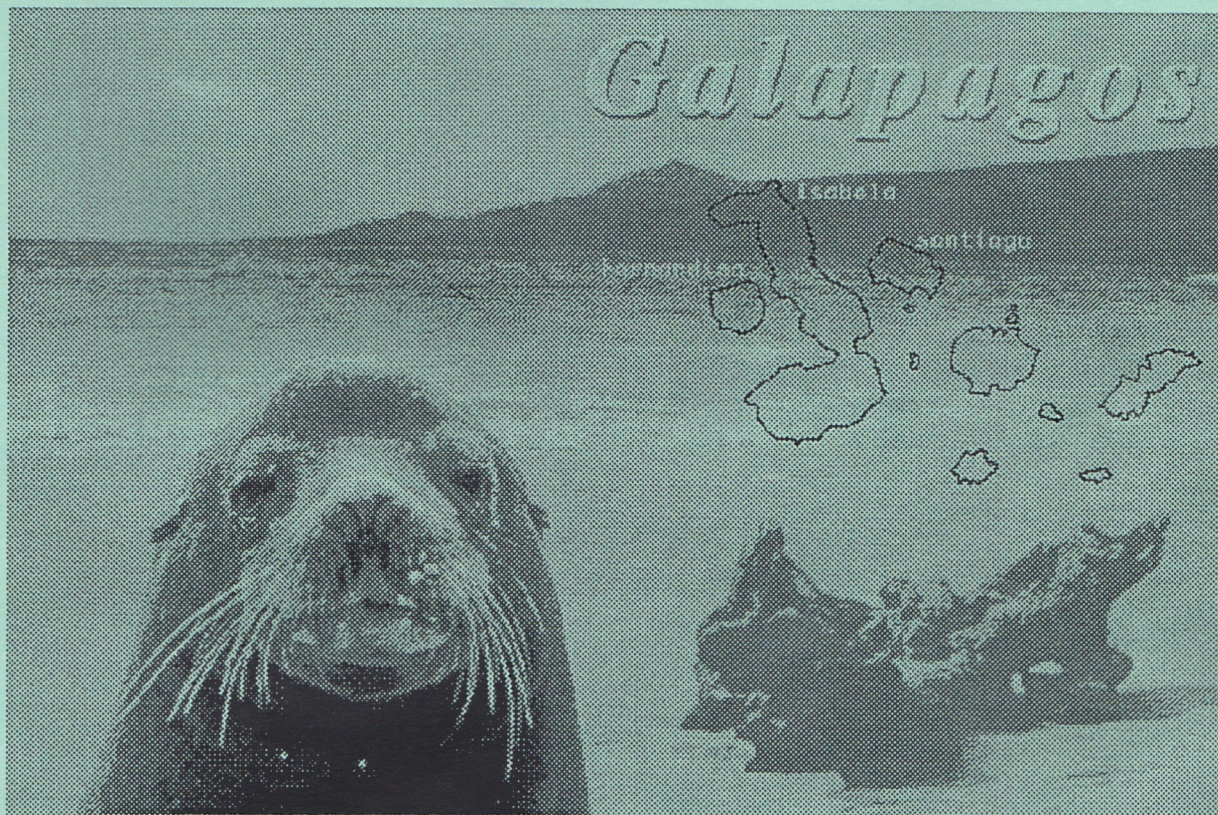
Yolande Michaud

** Titre emprunté à Minou Drouet, poétesse française de 8 ans, publiée en 1956 chez Gallimard sous ce titre.*

L'Internet nous permet de voyager à peu de frais vers des contrées lointaines, les Galapagos par exemple. Et c'est à l'exploration de ces îles reculées que vous convie le site de l'agence Horizon qui propose un guide de voyage multimédia. Le site n'est pas destiné aux ornithologues comme tel puisqu'il parle aussi de la faune marine et des autres habitants de cet archipel appartenant au Chili. Il élabore également sur la géographie, le climat, les paysages et les croisières possibles.

Mais la section sur les oiseaux vaut la peine d'être connue. Chacun des oiseaux est présenté et on y parle de population, de critères d'identification, de reproduction et de nourriture. Il y a, par exemple, la Mouette des laves, le Pinson de Darwin ou le Fou masqué. De belles photos complètent la visite.

Tapez: <http://www.horizon.fr/galapagos.html> pour vous évader...quelques moments!



SOLUTION DU JEU : L'ARBRE DE NOËL

De haut en bas et de gauche à droite :

- | | | |
|----------------------------|---------------------------|------------------------------|
| 1. Cardinal rouge | 9. Geai des pinèdes | 18. Oriole du Nord |
| 2. Gobe-mouchers gris-bleu | 10. Pic flamboyant | 19. Paruline à gorge orangée |
| 3. Chardonneret jaune | 11. Durbec des sapins | 20. Faisan de chasse |
| 4. Cardinal pyrrhuloxia | 12. Passerin nonpareil | 21. Gorgebleue |
| 5. Geai à gorge blanche | 13. Macareux moine | 22. Sarcelle à ailes vertes |
| 6. Pic à tête rouge | 14. Moucherolle vermillon | 23. Paruline orangée |
| 7. Gallinule violacée | 15. Passerin bleu | 24. Huart à collier |
| 8. Grive à collier | 16. Tangara écarlate | 25. Merle d'Amérique |
| | 17. Merlebleu de l'Est | |



Pouvez-vous nommer les oiseaux qui sont dans l'arbre?

(Source : Fédération canadienne de la faune)

Date de la prochaine parution : 15 mars 1999